



**Chant d'entrée :** (A238)

Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit, fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle !  
Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit, met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles.

Voyez ! Les pauvres sont heureux : Ils sont premiers dans le Royaume !  
Voyez ! Les artisans de Paix : ils démolissent leurs frontières !  
Voyez ! Les hommes au cœur pur : ils trouvent Dieu en toute chose !  
Voyez ! Le peuple est dans la joie : l'amour l'emporte sur la haine !  
Voyez ! Les faibles sont choisis : les orgueilleux n'ont plus de trône !  
Voyez ! Les doux qui sont vainqueurs : ils ont la force des colombes !

**Prière pénitentielle :** Jésus Christ Sauveur du monde prends pitié  
O Seigneur Toi qui nous aimes prends pitié Fils de Dieu livré pour nous prends pitié !

**Livre de Qohélet** 1,2...2,23

*Un sage du 3<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ réfléchit sur ce qui vaut la peine dans la vie. C'est, dit-il, ce qui reste à la fin qui nous indique la valeur réelle de tout bien.*

Vanité des vanités, disait Qohèleth.

Vanité des vanités, tout est vanité !

Un homme s'est donné de la peine ;  
il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.  
Et voilà qu'il doit laisser son bien  
à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.  
Cela aussi n'est que vanité,  
c'est un grand mal !  
En effet, que reste-t-il à l'homme  
de toute la peine et de tous les calculs  
pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?  
Tous ses jours sont autant de souffrances,  
ses occupations sont autant de tourments :  
même la nuit, son cœur n'a pas de repos.  
Cela aussi n'est que vanité.



**Évangile selon saint Luc** 12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

**Psaume 89**

*Avec le psalmiste, reconnaissons la fragilité de l'existence humaine. Avec lui, confions-nous à l'amour du Seigneur, notre refuge.*



D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;  
Tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »  
A tes yeux, mille ans sont comme hier,  
c'est un jour qui s'en va,  
une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;  
Dès le matin, c'est une herbe changeante ;  
Elle fleurit le matin, elle change ;  
Le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
Que nos cœurs pénétrant la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,  
Que nous passions nos jours  
Dans la joie et les chants.  
Que vienne sur nous  
La douceur du Seigneur notre Dieu.  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

## Prière universelle :



Ton Église, Seigneur,  
est dépositaire du trésor de ta Parole.  
Que nous puissions parler ta Parole  
dans le langage d'aujourd'hui, nous t'en prions.

Dans les cœurs encombrés  
de peur paralysante de l'avenir,  
de recherche malative de sécurité,  
creuse la place où l'autre peut être accueilli, nous t'en prions.

Notre monde, Seigneur, a besoin de sagesse.  
Inspire aux dirigeants de tous les peuples  
la grandeur du service et de la justice,  
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom, Seigneur,  
nous sommes revenus à la Source.  
Redis-nous que la fraternité est la vraie richesse,  
Nous t'en prions.

## Liturgie eucharistique

**Sanctus** : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,  
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux (bis)

**Anamnèse** : Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui est vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus !

**Agneau de Dieu** : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,  
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !  
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ! Pour que vous la portiez, autour du monde entier.

## Chant de communion : C 243-1

Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme, Alléluia ! Bénissons-le ! Il engendre le corps des enfants de sa grâce,  
Alléluia ! Bénissons-le ! Pour lui rendre l'amour dont il aime le monde...

### **Tenons en éveil la mémoire du Seigneur, Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles.**

Notre Dieu a voulu voir en nous son image, Alléluia ! Bénissons-le ! Sa tendresse nous dit de rechercher sa face,  
Alléluia ! Bénissons-le ! Pour lui rendre la joie dont l'Église est heureuse...

Il disait que la joie, on peut en donner sans compter, même quand on n'en éprouve pas soi-même, parce que du seul fait d'en donner, on la crée. De la joie ex nihilo<sup>1</sup> ! On crée quelque chose qui n'existait pas, à partir de rien, et on le fait exploser pour le multiplier et le distribuer ! Ça le faisait rigoler, il déclarait qu'ainsi on pouvait se faire pareil à Dieu, et que finalement ce n'est pas si difficile de jouer à être Dieu, il suffit de souffler dru sur le néant et de racler les ténèbres pour en faire émerger de la lumière.

Sa conception de la joie, elle lui avait été inspirée par un de ses anciens codétenus, un intellectuel juif qui s'était converti en prison (...) et à sa sortie était devenu moine. (...) Gavril portait beaucoup d'admiration à cet homme, mais il n'a pas pour autant suivi son exemple, et plutôt que d'entrer dans un monastère il a préféré quitter son pays. Je ne sais d'ailleurs pas s'il était ou non croyant. Cela n'a en fait aucune importance. Ce qui importe, ce ne sont pas nos croyances, nos idées, nos savoirs, mais nos actes, notre façon de vivre.

Sylvie Germain, « *Le vent reprend ses tours* », Albin-Michel, 2019, p.76-77

<sup>1</sup> « Ex nihilo » : « à partir de rien »